

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 53 (1965)

Heft: 53

Artikel: Valais : décès de personnalités féministes

Autor: Schibler-Kaegi, Claire / Carraux, Marie / Paccolat, Denise

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-271080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHEZ NOUS ET A L'ETRANGER

TESSIN

Action continue et approfondie des Sections tessinoises de l'Association suisse pour le suffrage féminin

Les sections tessinoises de l'Association suisse pour le Suffrage féminin ont organisé, à Locarno, le 11 avril, l'assemblée annuelle ordinaire des déléguées. Une cinquantaine de personnes, arrivées de toutes les régions du Tessin, ont écouté Mme Alma Agostini-Baccolini, présidente du jour et membre du Comité central, qui a brillamment résumé et commenté les rapports de la présidente cantonale, Mme Elda Marazzi, et des présidentes des sections.

L'activité de l'Association a profondément évolué pendant ces dernières années. Si, au début, elle s'agissait surtout de rendre la femme tessinoise consciente de son bon droit à revendiquer le suffrage, l'égalité des droits et des devoirs (ce qui fut fait grâce à de nombreuses conférences), cette propagande se poursuit aujourd'hui sur une plus grande échelle par l'intermédiaire de la presse, de la radio, de la télévision. A ce propos, Mme Agostini a vivement remercié les dirigeants des moyens d'information tessinois qui nous facilitent la tâche en mettant à notre disposition ces puissants moyens de contact avec le public. Un remerciement particulier a été adressé à nos femmes journalistes, à la directrice de l'«Ora della donna» de Radio Monteceneri et à ses collaboratrices qui ne cessent de se battre pour la cause à chaque occasion propice.

Réjouissante activité

L'activité directe des sections et du Comité cantonal peut se résumer comme suit : interventions continues auprès des autorités pour une meilleure représentation des femmes dans les commissions communales et cantonales ; organisation de la « journée de la jeune fille tessinoise » en collaboration avec le Département de l'éducation publique et de l'inspection cantonale des écoles professionnelles ; présence active dans la lutte pour la défense du consommateur en collaboration avec le « Centre de liaison des Sociétés féministes tessinoises » ; participation à la discussion de problèmes internationaux au Cours de l'Unesco organisé pour les femmes de la Suisse italienne ; proposition, avec succès, d'introduire un cours d'« instruction civique dans le programme « Education des adultes » ; rencontre à Lugano et dans les vallées de la région de Locarno avec des groupes spécialement convoqués pour la discussion de problèmes actuels tessinois et internationaux.

Une mention spéciale doit être faite des activités de la section de langue allemande de Locarno, dirigée par Mme Mina Weber, laquelle, depuis des années, établit des contacts intéressants entre les Suissesses de langue allemande résidant au Tessin, les femmes tessinoises et la vie du pays.

Neutralité politique

Tous ces contacts ont pu être établis par l'Association tessinoise pour le suffrage et ses sections dans toutes les couches de la population grâce à l'«apollité» et à l'«aconfessionnalité» de la société prévues par les statuts tessinois, sur la base des statuts suisses. Ces dispositions maintiennent l'unité entre les membres de l'Association dont quelques-uns font déjà partie des groupes politiques féminins fondés dernièrement dans le pays ; d'autres dames refusent de s'inscrire dans ces groupes ; elles déclarent qu'elles choisissent leur parti dès que le vote sera accordé aux femmes. Pour cette raison d'unité, le Comité cantonal et la Section de Locarno, en particulier, ont discuté et réitéré les propositions de certains membres qui auraient désiré un raménagement de la structure de l'Association en introduisant le système de représentation proportionnelle politique dans les Comités.

L'importance de cette neutralité a été réaffirmée à la réunion de Locarno par la présidente du jour et par la présidente de la section de Lugano. Mme Degoli a fait remarquer d'une part, que le mouvement féminin pour le suffrage lutait déjà vaillamment au Tessin quand les partis politiques étaient hostiles à cette évolution de la femme et n'avaient pas encore introduit dans leur programme le vote féminin en tant que revendication de parti et d'autre part, que notre Association doit sauvegarder sa neutralité car, même après l'octroi du droit de vote, elle aura encore sa tâche de formation et d'information à accomplir.

La formation civique de la femme ne se fait pas seulement grâce à des leçons sur les organisations administratives et politiques de notre pays, mais aussi en intéressant les citoyennes aux problèmes internationaux et à leur complexité. Le Comité a donc proposé, et l'assemblée a ratifié l'adhésion de l'Association tessinoise pour le suffrage à l'Institut européen d'études et de relations intercommunales dont la direction met à disposition des femmes sa bibliothèque de Lugano.

L'assemblée terminée, M^{re} Flavio Cotti, en conférence publique, a parlé de l'intégration européenne et de la position de la Suisse. Européen convaincu, il a su donner à son exposition une vivacité d'opinion et d'interprétation des événements historiques et politiques du passé et du présent qui a fait de sa conférence un élément passionnant d'actualité.

I. C.

Oui ou non ?

Au cours d'une soirée organisée par le Club des Lyons du Mendrisiotto, a été débattu le sujet « Droit de vote, oui ou non, aux femmes ? »

Dans cette discussion, le porte-parole de l'Association pour le vote des femmes, section de Chiasso, a été Mme Luisa Rovelli, pionnière de la toute première heure dans notre Tessin. Son exposé clair et calme a sans doute servi à vaincre beaucoup d'objections et griefs, formulés par les messieurs. Toutefois, l'échange de propos a été court et aimable, bien que très animé.

Une bonne soirée pour notre cause.

L. Chiesa

Le problème féministe

Dernièrement, pendant la fête européenne qui a eu lieu à Locarno, plusieurs personnalités faisant partie des autorités cantonales et communales ont pris la parole. L'un d'eux en s'adressant à la jeunesse, a rappelé, parmi les problèmes urgents à résoudre, le problème féministe, avec le droit de vote à la clé.

A. V.

VALAIS

Décès de personnalités féministes

Claire Schibler-Kaegi

Le 14 mai est décédée Mme Claire Schibler-Kaegi après une longue maladie contre laquelle elle a lutté avec une vaillance qui fit l'admiration de tous. Zurichoise d'origine, Claire Schibler-Kaegi fut toujours un goût très développé pour les arts et les lettres. Ses premiers essais littéraires datent de l'époque où elle obtint son diplôme d'institutrice.

Claire Kaegi poursuivait ses études à Londres où elle épousa le Dr Victor Schibler et eut son premier enfant. La vie anglaise marqua fortement la jeune femme. Déjà intéressée par la lutte pour l'égalité des droits de la femme dans la vie publique, Claire Schibler suivra, avec passion, l'action des femmes anglaises qui venaient d'obtenir, depuis peu, les droits civiques. Dans la suite, elle lutta pour l'avènement du suffrage féminin en Suisse et restera jusqu'à la fin une féministe militante. Elle n'aura pas eu la joie de devenir une citoyenne à part entière, hélas !

De retour en Suisse, M^{re} et M^{lle} Schibler s'étaient fixés à Kreuzlingen, au bord du lac de Constance ; Mme Schibler se consacra alors à ses enfants. Lorsque la deuxième guerre mondiale éclata, Claire Schibler se voua aux activités sociales, assumant la charge de la Centrale thurgovienne d'aide aux réfugiés et de l'aide aux Suisses rapatriés.

La guerre se faisant menaçante à nos frontières, Mme Schibler s'installa avec ses enfants à Evolène, dans le Valais. Elle se prit d'un profond attachement pour cette région. Reprenant ses études d'ethnologie et d'histoire de l'art, elle révéla le val d'Hérens — alors isolé et peu connu — dans de nombreux articles. La commune d'Evolène, reconnaissante, lui décerna, en 1955, la bourgeoisie d'honneur.

Lors de la SAFFA, Mme Schibler fut présidente de la Commission cantonale thurgovienne et participa largement à l'exposition cantonale dans la « Maison des cantons ».

Claire Schibler fonda, en 1951, le groupe féminin radical thurgovien et, en 1958, elle fut appelée à la présidence du Vorort de l'Union suisse des groupes féminins du Parti radical-démocratique suisse, qu'elle occupa jusqu'en 1962.

Femmes de carrières libérales et commerciales

Assemblée des déléguées et XXe anniversaire du Club de Zurich

Le Club de Zurich, qui fêtait le vingtième anniversaire de sa fondation, avait tenu à inviter, les 20 et 21 mars, l'assemblée des déléguées sur les bords de la Limmat et, sous la présidence de Mme Heer, il avait tout organisé magistralement.

Au cours de la partie administrative, Mme Waeckerlin, la présidente nationale, annonça la fondation d'un club à Frauenfeld et, sur le plan international, de nouvelles associations au Nigéria, en Irlande, au Guatemala, en Grèce, à Téhéran, ces deux dernières grâce aux incessants efforts de M^{lle} Tomlinson, bien connue de toutes celles qui ont participé aux sessions de commissions internationales de l'ONU. Le mandat de Mme Waeckerlin et de ses collaboratrices fut renouvelé pour trois ans. La situation financière serait satisfaisante, n'était le déficit chronique du « Courrier » ; on sera obligé de relever de 2 fr. le prix de l'abonnement. La section de Saint-Gall est chargée de contrôler les comptes pour l'exercice 1965.

M^{lle} Elisabeth Naegeli, docteur juriste, fit un exposé très documenté sur les régimes matrimoniaux. Le soir, les participantes se retrouvaient à 20 h. en grande toilette, à la Maison des Congrès, pour le repas de gala qui fut suivi des productions très appréciées du Cabaret Rotstift.

Le dimanche, un concert de musique classique précéda le banquet officiel, puis les présidentes et déléguées des clubs purent

assister, chez M^{lle} Feller, à la présentation d'un film sur Ramallah — on sait qu'il s'agit de la formation professionnelle de jeunes réfugiées arabes, que soutiennent les femmes de carrières libérales et commerciales, par l'intermédiaire du bureau européen de l'UN-RWA. Une dernière collecte en faveur de cette œuvre clôturait en beauté cette mémorable assemblée et la célébration de l'anniversaire zurichois.

L'initiative d'une femme aux Indes

« J'ai vécu toute ma vie près des machines » — c'est ce que dit Mme Kirloskar, femme d'un homme d'affaires très en vue de Poona, aux Indes.

L'occupation préférée de Mme Kirloskar, signale le « Himmat », hebdomadaire de Bombay, est le jardinage, mais elle se dévoue entièrement à sa fabrique où elle n'emploie que des femmes. A la question : « Qu'est-ce qui vous a incité à vous lancer dans une telle aventure ? » elle répond : « Je faisais beaucoup de travail social, mais il m'a semblé que ce n'était pas suffisant ». Elle est convaincue que les problèmes des femmes ne peuvent être pleinement résolus par le travail social et la charité.

Cette fabrique produit des pièces d'automobile et des roulements à bille. Mais la fonction principale de l'entreprise est de donner aux femmes la confiance en elles-mêmes et la certitude qu'on a besoin d'elles. Le côté le plus humain de cette initiative est la façon dont Mme Kirloskar choisit ses ouvrières. Ce sont les femmes désavantagées, celles qui sont dans le besoin et celles qui sont légèrement handicapées physiquement qui trouvent un foyer dans cette entreprise. Il y aurait beaucoup de récits touchants à faire sur la façon dont ces femmes ont trouvé leur plein épanouissement dans ce milieu.

Il n'y a que six ans que cette fabrique a ouvert ses portes, près de Poona, dans un cadre très restreint. Actuellement, le nombre des ouvrières a beaucoup augmenté, et les salaires sont montés. Des gratifications ont pu être distribuées. Pour ne citer qu'un exemple : une veuve a maintenant la possibilité d'envoyer son fils au collège. Toutes les ouvrières ont été encouragées à tenir un carnet d'épargne. « Mes ouvrières sont comme mes sœurs », dit Mme Kirloskar. « Nous partageons nos problèmes et nos joies ».

Quant à ses plans d'avenir, Mme Kirloskar nous dit : « Mon but est que cette fabrique serve d'exemple et que des milliers de fabriques comme celle-ci surgissent dans le pays. Nous travaillons dur. Le travail acharné arrive à bout de bien des problèmes ».

SUÈDE

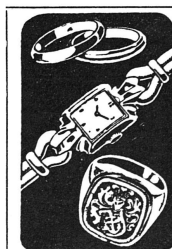
Il y a vingt-cinq ans que mourait l'écrivain Selma Lagerlöf, qui avait été la première femme à recevoir le Prix Nobel (1909).

Une qualité...



...qui court les rues!

4, rue du Rhône - Genève



Léon Smulovic

- HORLOGERIE
- BIJOUTERIE

Grand choix de montres, bijoux, chevalières, alliances or.

Genève, Terrassière 5

Tél. 36 54 89

Tissage de toiles de
Langenthal SA

24, CONFÉDÉRATION - TÉL. 25 49 70

Maison spéciale pour linges de maison
Nappes à thé
Mouchoirs pour dames et messieurs



Ecole pédagogique privée FLORIANA

LAUSANNE - Pontaise 15 - Tél. 24 14 27

- FORMATION des gouvernantes d'enfants de jardinières d'enfants et d'institutrices privées

La directrice reçoit tous les jours de 11 à 12 heures (sauf le samedi) ou sur rendez-vous

FLORIANA

Direction : E. PIOTET

- PRÉPARATION du diplôme intercantonal de français



Les pâtes qui gonflent par orgueil d'être des meilleures !!!

Pâtes de Rolle

avec bons de voyage